

Récit 16

Tout a commencé à cet instant là le lundi 1er octobre 1998 à 7h15. Je viens d'emménager à la Ville-du-Bois au numéro 16. Je me suis réveillé dans ma nouvelle maison.

J'ai huit ans et je suis tout petit, je m'appelle Maxime. C'est le premier jour où je vais dans ma nouvelle école. J'ai un frère jumeau qui va dans la même école que moi. Il s'appelle Thomas. Nous sommes africains.

En passant sur le chemin, dans la rue Dupuis au n°19, nous avons vu une maison très bizarre. On aurait dit que la maison était coupée en deux. D'un côté du jardin il y avait des jolies fleurs sur une belle pelouse et des beaux arbres. Il y avait aussi des papillons, des coccinelles, des fourmis et plein d'autres bêtes.



Du côté obscur il y avait des mouches, des punaises, des rats, des chauves-souris etc ... Il n'y avait que de l'herbe rouge, des fleurs toutes fanées et des arbustes assoiffés.

Ma nouvelle école s'appelle l'école Mirabeau. Dans celle-ci, il y a trois classes. Moi je suis en CE2. Mon maître s'appelle Mr. Hubert. Je me suis fait des copains en jouant au football. Ce sont Théo et Julien parce qu'ils sont drôles. J'ai trouvé aussi une copine en jouant à la corde à sauter. Elle s'appelle Juliette et elle est belle.

En sortant de l'école avec mes amis, nous sommes allés dans cette maison bizarre qui

était abandonnée.

La première pièce que nous avons vue était le salon. Il était magnifique, les meubles étaient vernis et couleur or, le canapé était en cuir blanc, on ne voyait aucune toile d'araignée sur les lustres, aucun grain de poussière, et il y avait une télé à écran plat. Ensuite nous sommes allés dans une chambre, elle paraissait très chaleureuse, les murs étaient peints en jaune, il y avait deux lits en ébène et une armoire en chêne avec des poignées en cristal, cette pièce était très bien rangée.

Nous avons ouvert une autre porte, derrière celle-ci se trouvait un bureau en bois sur lequel il y avait un ordinateur portable brillant.

Nous sommes ressortis, avons traversé le couloir, cela nous a menés à la cuisine. Et là, nous avons été choqués par ce que nous avons vu !

- « Berk, c'est dégoûtant ! Regardez ce gâteau sur la table, il y a plein de mouches qui tournent autour ! » a dit Juliette.

- « Aaah, ça sent mauvais ! » s'est exclamé Thomas.

Moi, j'ai ouvert le frigo et j'ai vu des vers de terre, des limaces, des asticots, de la bave de crapaud... Quelle horreur ! Un poulet noir comme du charbon était dans le four et il y avait du sang séché dans le plat.

- « Le pain est à l'envers, a fait remarquer Théo, ça porte malheur, vite changeons de pièce ! »

Nous sommes alors arrivés dans la salle de bains : des piranhas affamés nageaient dans l'eau verte de la baignoire, des crapauds sautaient dans la cuvette des toilettes et la chasse d'eau n'avait même pas été tirée ! Des brosses à dents moisies étaient restées là... et la moisissure s'était propagée autour des robinets, et dans tous les recoins de la salle de bains.

En face de la porte de la salle de bains, il y avait une porte sur laquelle des panneaux avec des têtes de mort étaient accrochés. Nous n'avons pas osé entrer.

Nous avons continué notre chemin et nous nous sommes retrouvés dans la salle à manger. Au milieu de cette pièce se trouvait une table cassée en deux, des termites la recouvraient. Julien a remarqué qu'un parapluie noir était ouvert entre les deux morceaux. Encore un signe qui porte malheur !

Juliette a alors ouvert un placard et s'est mise à hurler : « Aaaaahhh, un squelette !! » Puis des yeux lui sont tombés dessus.

Nous avons pris nos jambes à nos cous et sans faire exprès avons pénétré dans la pièce derrière la porte avec les têtes de mort. Cette pièce ressemblait à une chambre.

Sur le lit, il y avait plein de rats et d'araignées. Des ressorts ressortaient du matelas, les couvertures sentaient mauvais, et sous le lit il y avait toutes sortes de serpents. Un centimètre de poussière recouvrait le sol. Je me suis aperçu qu'il y avait un fer à cheval accroché au mur, et il était à l'envers. J'ai voulu le remettre à l'endroit et, à ce moment-là, nous avons entendu un énorme craquement... le lit était en train de se soulever, et un passage est apparu sous nos pieds.

Nous avons réfléchi, nous avons envie d'y aller mais on ne savait pas où ce passage menait. Nous avons décidé de le prendre lorsque Thomas a proposé d'aller seul pour voir. Nous avons acquiescé en silence. Thomas a descendu l'escalier du passage : "C'est bon, vous pouvez descendre, dit Thomas."

Chacun notre tour, nous avons descendu l'escalier. Nous avons retrouvé Thomas. Nous avons pris un long couloir qui a mené à une porte. deux squelettes vêtus d'uniformes de garde étaient de chaque côté.

Un mot disait : "Attention !"

"Cela me fait froid dans le dos ! dit Juliette pas très rassurée. "

J'ai ouvert la porte et nous avons vu un grand hall !

Il y avait deux portes : une avec une fleur fleurie et une autre avec une fleur fânée.

"Nous devons nous séparer en deux groupes, dit Julien. Moi, Maxime et Juliette, nous irons passer la porte avec une fleur fleurie et Thomas et Théo vous irez passer la porte avec la fleur fânée."

Nous nous sommes rendus à notre porte et l'avons ouverte. Il y avait un autre monde : un monde féérique.

"Que c'est beau ! dit Juliette émerveillée.

- Oui tu as raison Juliette ! m'exclamai-je à mon tour."

Des fées sont arrivées pour nous accueillir. Elles se sont présentées et nous ont fait visiter leur petit monde... Il y avait beaucoup de petits êtres imaginaires. Ce monde était comme un rêve. Il était de couleurs vives. Juliette était émerveillée. Tout le monde était gentil.

A la fin de la visite, la fée s'est exclamée :

"Une bulle magique me dit que vos amis sont en danger ! Vous devez aller les aider ! Traversez la bulle."

Nous sommes montés dans la bulle et sommes arrivés dans l'autre monde. Tout était identique à l'autre monde féérique mais plus sombre et sans fées mais avec des sorcières et autres êtres maléfiques.

Soudain, nous avons vu Thomas et Théo poursuivis par une armée de sorcières.

La sorcière a lancé un sort mais elle a trébuché. Théo en a profité pour récupérer sa baguette. Il a lancé un sort pour faire disparaître les sorcières. Nous avons vite chercher la sortie.



Nous sommes arrivés juste devant une araignée géante. Nous avons couru. En courant, nous avons compris que nous étions dans notre monde mais que nous ne mesurions pas plus de trois centimètres.

Soudain, nous nous sommes collés dans une gigantesque

toile, à côté d'asticots, de larves et de coccinelles. Au moment où l'araignée a foncé nous dévorer, Thomas a sorti un couteau et a coupé la toile. Nous nous sommes mis à courir et avons vu un vieux papi à peine plus grand que nous. Il était pieds nus et apparemment avait très froid aux pieds. Il s'appelait Geoffroy Aupied. Maxime lui a demandé :

- Savez-vous où nous sommes? demanda -t-il?

-Bien sûr, je suis le propriétaire de la maison qui est au numéro 19 de la rue Dupuis... Thomas qui commençait à en avoir marre lui dit :

- Oui, super, mais où sommes-nous?

- Vous êtes en Chine. Pour redevenir grand, il vous faut retourner chez moi, en France ! Mais ça me fait penser, à ma grand-mère qui est morte à cent ans de la peste parce que c'en était une ...

- Ce type est vraiment bavard, chuchota Thomas à Julien.

-Bon salut, lui dis-je.

- Je peux venir avec vous ? demanda Geoffroy d'une toute petite voie.

Juliette nous a dit : "Nous ne pouvons pas le laisser tout seul, le



pauvre !"

Pendant tout le chemin, ce monsieur nous a parlé de sa grand-mère. Nous lui avons demandé comment il était arrivé en Chine. Il nous a confié qu'il y avait un passage secret dans sa maison du n° 19.

Nous avons essayé de rentrer en France par cette petite porte, mais nous sommes arrivés en Espagne où nous avons découvert ...